



23 01 2016

« Seul l'amour » au cœur du mariage

Ils ne croyaient pas à l'amour. Parents divorcés. Grands-parents de même. Mais ils s'aimaient. Pas baptisés tous les deux. Mais Cathy la fille m'avait dit plusieurs fois : « Petite, je voulais me faire baptiser mais ma famille d'accueil, elle refusait toujours, sous prétexte que j'étais pas convenable. » Je l'ai baptisé trois jours avant de bénir leur union. Et bien sûr avec leur petit, adorable.

Le sacrement du mariage, c'était pour eux le sacrement de l'amitié. Leur vie d'enfants et d'adolescents avait tangué entre les coups et les déchirures. Bob, l'ado, avait enfin trouvé sa route à la bergerie de Faucon. La cérémonie, où toute la communauté était là, rayonnait de joie.

La plupart des mariages que j'ai faits avec de jeunes couples loubards ont été de cette veine. Oh oui ! Le Christ était là, sans qu'ils le sachent bien. Le Christ, battu comme eux, rejeté comme un moins que rien, c'était eux. Et c'était une grande joie pour moi. Leur émotion d'être reconnus et entourés, c'était enfin le signe de l'amour vivant. Le Christ était en plein cœur de leur vie.

D'autres mariages ont eu la même signification, très belle, mais avec toute l'ambiguïté d'une préparation démesurée et d'une publicité tapageuse. Celui du prince Laurent, fils du Roi des belges, que sa mère la Reine m'avait confié parce qu'il poussait mal, malgré une cuillère d'or dans la bouche. Une longue amitié m'a lié à lui. Une cathédrale archi pleine, le gratin de toute l'Europe était présent. 8 jours avant j'avais marié 2 jeunes loubards, 3 personnes assistaient à la cérémonie !! Mon verbe à la cathédrale fut le même, à la joie de tout un peuple belge.

Jamel Debbouze m'appelle un jour : «tu me maries avec ma femme. » Je veux dire à tous que nos deux cultures chrétienne et musulmane doivent être vécues au vu de tous et toutes. » Moment unique où 300 musulmans et quelques chrétiens chantaient l'amour.

Enfin, le dernier mariage (belge aussi) émouvant, vrai et étonnant d'une star internationale. Celui de Paul (appelé Stromae) et Coralie. Paul m'appelle : « je veux que tu nous maries. Mais ne le dis à personne.» Pour les préparer, parcours de combattant ! Entre le Rwanda et l'Amérique où il donnait des concerts. Enfin il vient à la permanence parisienne pour la préparation du sacrement. Couple chrétien, ils se préparent très bien avec Brigitte mon adjointe. Bien sûr je ferme ma gueule. N'avertissant l'église qu'après leur mariage. Il réunit 180 personnes, amis, parents et les invités sous prétexte de fêter Noël. Sans rien leur dire. Tous réunis, il leur laisse un mot sur leur lit : « J'épouse Coralie à 17h ce soir. Pas de téléphone ni d'appareil photo. » Le contraire de tous les mariages où les flashes crépitent.

Splendide cérémonie dans une magnifique église désaffectée. Enfin un mariage où seul l'amour de Dieu est présent, et surtout l'amitié qui réunit dans la plus stricte intimité des personnes de toutes races et de toutes religions.

Les caméras, appareils photo et portables sont interdits. Enfin un mariage discret et priant, sans l'afflux des médias et des journalistes. Seul l'amour de Dieu était là, infiniment présent. Un mot de Paul et Coralie le lendemain à Paris : « Merci de ce mariage magique que vous nous avez offert. »



La magie, c'est avec ceux qu'on aime, donner la plénitude d'un sacrement en s'y consacrant sans bruit, sans étalage, sans temps passé à d'innombrables gestes matériels qui bouffent l'amour et le fait passer au dernier plan.

« Paul et Coralie vous auriez dû passer à Rome au Synode du mariage où l'église s'est déchirée ! L'amour de Dieu n'y a été qu'entrevu. »

Le mariage chrétien doit être fêté pleinement, en famille, dans sa beauté. Alors Dieu est là plus que jamais.

Guy Gilbert